

SL de Lacanau du 17/02/2008 par Manu

Le week-end du 16 février, le team fireball mauzacois (va bien falloir lui donner un nom d'ailleurs : je propose « *du cuby, du lard et du cochon* » !) fit route de bon matin vers le plan d'eau de Lacanau où se déroulait la première régates de l'année. Arrivé sur les berges ensoleillées de ce lac sympathique, oh surprise, un petit médium de **nordet** semblait bien établi. Enfin une journée où l'on ne passerait pas notre temps à attendre le vent. Un gâteau aux patates et deux vers de rouge plus tard, ...ben y'en avait plus du tout, du vent ... ni du gâteau aux patates d'ailleurs ! Mais comme il restait du rouge, le week-end n'était pas tout à fait compromis. La journée du samedi s'est donc réduite à un bel enchainement entre bricolage, papotage, grignotage, repapotage, rebricolage, regrignotage...etc. C'est la quatrième fois de l'hiver que nous voulons nous entraîner et n'iet ! À chaque fois le vent nous boude... et à ce rythme, nous allons tous finir alcoolique, obèse ou les deux.

Je profite de cet intermède où vous êtes tous en train d'imaginer deux barriques sur un fireball pour signaler que les comptes-rendus de ce type sont à l'origine rédigés à destination du club de Mauzac, dont les membres sont un peu habitués à mes divagations. Je décline donc toute responsabilité quant aux susceptibilités éventuelles des lecteurs qui, avec un peu d'imagination, pourraient se reconnaître dans mes propos... Et puis comme dirait si bien un ami, « *ça ne sortira pas d'internet !* »

Revenons à nos barriques. Mais non papa, j'dis pas ça pour toi ! Non mais qu'est-ce que je viens de dire !!!

Toute la nuit, le vent à soufflé à faire claquer les drisses, alors le matin, il nous en restait un petit peu pour attaquer la première manche à 11h. Petit résumé des forces en présence même si je n'ai plus trop les nombres en tête :

- 3 Fireball (Fred et Cédric ; Guy et Marc ; Bertran et moi) J'étais un peu embêté que Patrick ne soit pas là parce que du coup, je ne sais pas de qui me moquer et puis ben, j'aime bien quand on est trois bateaux ou plus du CNM.
- 2 Snipe (**mais si... vous savez... les barques de pêche avec des voiles...**)
- 1 470
- 3 Équipe
- 2 ou 3 420

Et c'est à peu près tout pour les dériveurs double je crois.

Alors c'est maintenant que ça se corse parce que je ne me souviens pas trop des différentes manches. Bon essayons tout de même.

Première course, départ catastrophique. Ça c'est facile de s'en rappeler, nous avons foiré tous les départs. La ligne est franchement favorable au bateau et comme nous avons bien fait nos devoirs dans les cinq minutes, nous sommes du bon côté... enfin comme tout le monde. Donc ça bouchonne et nous sommes obligés de beaucoup remonter sur la ligne pour éviter le dévent des autres bateaux. Au bout de quelques minutes, le décalage en latéral est assez sévère et nous décidons de virer pour se recaler à droite du plan d'eau. Le vent est monté mais les manœuvres s'enchainent bien. Le cap et la vitesse sont bons. Fred passe la bouée en tête suivi des deux Snipe (ça remonte drôlement bien au vent pour des barquasses de pêche !). Nous passons en 4^e position. Nous coiffons les Snipe (**yes !!!**) sur le

(trop ?) petit bord de largue et enroulons la bouée en 2, place que nous garderons jusqu'à l'arrivée d'autant que je me souviens.

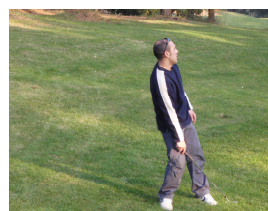
La seconde course fut identique en tout point à la première. Départ archi-nul, bonne remontée au vent, 4^e à la bouée au vent et second au final. Guy et Marc arrivent assez loin derrière lors des deux premières manches à cause d'un problème récurrent d'écoute de GV qui se bloque dans une pièce rapportée sur la tête de safran.

Le vent tombe lamentablement pour la troisième course. Au jeu de la pétrole, les Snipe sont redoutables et après un départ où tout le monde part à droite, ils enroulent la bouée au vent en tête. Nous recollons aux trois bateaux de devant (Fred et les deux Snipe) sous spi et c'est un peu chaotique à la bouée d'affalage entre les autres bateaux de tête et les solitaires... ça fait du monde. Nous arrivons à conserver l'intérieur et à passer en seconde position. Nous restons un moment bord à bord avec Fred et, sans trop comprendre pourquoi (lui non plus d'ailleurs !), nous passons devant (ça ne dure jamais très longtemps de toute manière !). Fred reste un peu au centre tandis que nous allons chercher le bord du cadre. Bon, c'est lui qui avait raison (qui a dit comme d'habitude ?). Nous passons derrière lui à la bouée et terminons la manche en seconde position.

Le quatrième départ fut encore plus catastrophique que les autres. La ligne était très légèrement favorable à la bouée et comme tout le monde avait l'air de rester au bateau, on choisit de faire un départ en bâbord à la bouée... sauf que dans les 20 dernières secondes, tout le monde est remonté en tribord et là on avait vraiment l'air très cons ! Alors virement dans un trou de souris et départ totalement tanqué sur la ligne ! Ah ben bravo !!! Les autres bateaux virent rapidement pour gagner la droite du plan d'eau. Quitte à être à la ramasse, autant le faire en beauté ; on reste à gauche et on va chercher la lay-line. Beau virement à bascule... tellement beau que nous embarquons 500 litres d'eau dans le bateau. Je ne sais pas trop ce qu'on a fait mais ce n'était pas très académique... un dessalage dans la pétrole, c'est un peu la honte quand même ! Bon, on redresse avant que le mât ne baigne et je m'occupe de faire avancer le bateau pendant que Bertran essaie d'écoper... Une risée salvatrice nous permet d'ouvrir les vide-vites et nous envoie sur la bouée en bâbord. Un Snipe passe en premier et nous enroulons juste derrière. Finalement, on s'en sort plutôt super bien. On foire un peu l'envoi de spi et Fred nous dépose en lofant. Nous passons le Snipe à la bouée d'empannage et conservons la seconde place jusqu'à l'arrivée. Papa et Marc semblent avoir fait une troisième et une quatrième manche bien meilleure que les deux premières. Signalons que c'est la première régate qu'ils font ensemble et qu'il va falloir un peu de temps pour que l'équipage se rode.

Voilà, c'était une régate bien sympathique avec du soleil et pas trop de vent. Encore une que les membres du CNM aurait pu faire sans risque. Dommage. Peut être la prochaine, c'est le 16 mars à Sanguinet, un endroit bien connu des Mauzacois. En attendant, bises à tous et bon bricolage !

Manu.



Les sur lignages sont les commentaires de Bertran...